Chronique scolaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **38 (1909)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Chronique scolaire

Fribourg. — *Cours d'instruction pour maîtres de dessin.* — Ce cours, appelé selon la circulaire du Département fédéral de l'Industrie, *cours d'introduction,* a été ouvert au Technicum de Fribourg, le 4 mai. Il compte 17 participants : 12 instituteurs, un artisan, trois institutrices et une maîtresse de dessin, venant des cantons suivants : un de chacun des cantons d'Argovie, Soleure, Berne, Neuchâtel et Zurich ; deux de chacun des cantons de Lucerne, de Vaud et du Tessin ; six du canton de Fribourg. Les cours sont donnés par MM. les professeurs Schläpfer, Robert et Berchier et comprennent 42 heures par semaine.

L'année prochaine aura lieu du 1er mai à la fin de juillet, un deuxième cours d'instruction, appelé *cours de perfectionnement* où seront enseignées surtout les branches professionnelles. Il y aura probablement aussi, et parallèlement, un nouveau *cours d'introduction,* pour lequel trois participants sont déjà annoncés. Chacun de ces cours ne pourra comprendre que 15 élèves.

Berne. — L'Association suisse des instituteurs protestants compte à l'heure actuelle 1270 membres actifs. L'organe central a réalisé l'année dernière 1187 fr. de recettes et elle a dépensé 934 fr. Le Comité voudrait faire rendre l'abonnement obligatoire afin d'augmenter les ressources et l'influence de la société.

— Au mois de juin, aura lieu à Berne un cours de chant qui durera quatre jours. Les directeurs et les directrices de sociétés de chant sont particulièrement invités à y prendre part. Toutes les facilités sont accordées pour favoriser la participation.

— Le canton de Berne possède un imitateur de Caton, qui apprenait le grec à septante ans, et de Charlemagne, qui a appris, dit-on, le latin à quarante ans. Les journaux ont rapporté le fait suivant :

Dans un des cours du soir, organisés par l'école professionnelle, à Berne, on peut voir un élève à cheveux gris né en 1851. C'est un ouvrier, brave père de famille, qui, sur le tard, s'est mis en tête d'apprendre les éléments du français. Au milieu de ses jeunes camarades, cet écolier de 58 ans est un modèle d'application ; nul plus que lui n'est avide d'apprendre.

Zurich. — Les dépenses pour l'instruction publique vont en augmentant. Dans la ville de Zurich, elles étaient, en 1893, d'un million et demi; en 1907, elles sont de trois millions et demi. En 1893, il y avait 348 instituteurs et institutrices en activité de service; en 1907, il y en a 623 : ce qui fait une augmentation de 79 %. Dans le même laps de temps, le nombre des élèves s'est élevé de 15 500 à 23 400.

Vaud. — D'après le compte rendu du Département de l'Instruction publique, le nombre des instituteurs primaires, qui était de 525 en 1900, est aujourd'hui de 573. Celui des institutrices monte de 529 à 596. Si on y ajoute les maîtresses d'écoles enfantines et les maîtresses d'ouvrages, on arrive à un total de 1497 pour l'effectif complet du corps enseignant primaire vaudois.

France. — Le nombre des jeunes malfaiteurs va en augmentant dans ce pays. — Il y a 35 ans, l'Etat dépensait 35 millions pour l'instruction publique; en 1908, la dépense a été de 500 millions. En 1908, sur 300 000 recrues, 12 000 sont complètement illettrées et 4500 ne lisent qu'avec beaucoup de peine. Il y a 30 ans, la statistique relevait 22 illettrés sur 1000 recrutables, aujourd'hui on en compte 120. Voilà l'un des beaux résultats de l'école sans Dieu.

— Un drame inimaginable, qui a jeté la consternation dans l'établissement, s'est passé à Clermont-Ferrand, au lycée Blaise-Pascal.

Trois élèves de troisième avaient décidé de se suicider en pleine classe pendant les cours de l'après-midi, et pour savoir qui commencerait, résolurent de tirer au sort.

Le sort désigna le jeune Neny, fils d'un instituteur d'une commune voisine. Celui-ci obéissant aussitôt à la parole donnée se tira un coup de revolver à la tempe. La mort a été instantanée.

L'intervention immédiate du professeur et de plusieurs élèves empêcha les deux autres désespérés de mettre leur funeste projet à exécution.

Qu'est-ce que les apôtres de la morale laïque vont dire au sujet d'un pareil drame?

Oh! la belle acquisition que le ciel! Mais que faut-il pour y arriver? La pureté du cœur, le mépris du monde et l'amour de Dieu. (St Curé d'Ars.)